

https://www.ricochets.cc/Ce-n'est-pas-parce-qu'il-y-a-des-elections-qu'on-est-en-democratie_Tyrannie-de-l-Etat-et-du-capitalisme.html



Ce n'est pas parce qu'il y a des élections qu'on est en démocratie

- Les Articles -

Date de mise en ligne : samedi 25 janvier 2020

Copyright © Ricochets - Tous droits réservés

- Voici un excellent article du magazine Frustration : [Ce n'est pas parce qu'il y a des élections qu'on est en démocratie. Ce n'est pas parce qu'il a été élu que Macron n'est pas un tyran](#)



Ce n'est pas parce qu'il y a des élections qu'on est en démocratie La fiction de « notre-démocratie » est en train de tomber, la tyrannie et l'autoritarisme de l'Etat et du capitalisme sont mise à jour !

C'est la dernière défense du gouvernement acculé devant la colère émanant de presque tous les secteurs du monde du travail, de toutes les villes et villages de France : Cette réforme, il a le droit et la légitimité de la faire malgré tout car il a été élu pour. Sibeth Ndiaye, menteuse professionnelle au service du président, le dit sans complexe : la violence est justifiée si elle est faite pour appliquer des réformes pour lesquelles on a été élu. Macron le dit à son tour : vous ne m'aimez pas ? Essayez la dictature, disait-il dans son avion l'autre jour.

En bon bourgeois, Macron et ses sbires nous sortent d'un ton docte l'équation scolaire « élection = démocratie » pour ridiculiser notre colère. Sauf que des dictatures élues, il y en a eu. **La plupart des dictateurs de l'Histoire avaient pour principal mode de propagande la tenue régulière d'élection.** Pour qu'une dictature élue le reste, il fallait juste pour elle s'assurer que les conditions de scrutin ne permettent pas un réel renversement de situation. Parti unique en ex-URSS, élections truquées chez les autocrates d'Afrique centrale et d'ailleurs, opposants intimidés et violemment réprimés partout dans le monde, les méthodes ont été et restent nombreuses, sans avoir besoin d'empêcher une élection. En France, la bourgeoisie désireuse d'étouffer l'expression du reste du peuple, en particulier des travailleurs, a su se montrer plus subtile : (...)

- Suite sur [Ce n'est pas parce qu'il y a des élections qu'on est en démocratie. Ce n'est pas parce qu'il a été élu que Macron n'est pas un tyran](#)

Post-scriptum :

- Quelques articles parmi d'autres sur cette question fondamentale, qui atomisent la propagande du régime et de ses fidèles serviteurs politiques et journalistes :
- [Lettre aux avocats, politologues, profs, lettrés, juristes, historiens... Il est temps de dire haut et fort la vérité sur le régime politique en place](#) - Appel à toutes les voix influentes éprises de justice sociale et de démocratie réelle
 - [En France, depuis Rémi Fraisse, le gouvernement assume de tuer ses opposants politiques, la démocratie est bien loin](#) - Interview d'un chercheur éborgné par la police, et autres intervenants : il ne s'agit pas de bavures, mais d'un processus de militarisation du maintien de l'ordre
 - [Monarchie, aristocratie, démocratie et anarchie : Réflexions sur les différents régimes politiques](#) (par Francis Dupuis-Déri)
 - [Le mythe de la démocratie comme invention moderne](#) (à propos de "La peur du peuple" de Francis-Dupuis Déri)
 - [Contre « la-démocratie », par F Lordon](#)
 - [Il n'y a jamais eu de démocratie en France, ce qui implique quelques conséquences...](#) - Nous avons le droit de désobéir, de contester certaines lois et instances, les gouvernements sont illégitimes
 - [Démocratie, insurrection et gilets jaunes](#) (par Nicolas Casaux)
 - [De la royauté aux « démocraties » modernes, un continuum antidémocratique](#) (par Nicolas Casaux)

Ce n'est pas parce qu'il y a des élections qu'on est en démocratie

- [Le système préfère toujours les terroristes aux démocrates ! - Les Pouvoirs préfèrent tout plutôt que la démocratie réelle et perdre leur pouvoir au profit des peuples](#)
- [Pire que Macron : tous ses complices qui disent encore « notre démocratie » ! - TOUS ceux qui prétendent encore qu'on vit en démocratie sont complices du tyran et du système autoritaire en place](#)
- [Les Gilets jaunes et la question démocratique - Samuel Hayat](#)
- [Démocratie, insurrection et gilets jaunes](#) - Nous ne vivons pas en démocratie, le tyran en place a pourtant le droit légal de réprimer, tuer et mutiler
- [France, Grève générale / terreur d'Etat - Le régime est en guerre totale contre nous, son modèle est Thatcher](#) - Le régime ne tient plus que par sa police, jusqu'à quand ? - Résistance populaire
- [Depuis la Commune de Paris, la démocratie empêchée par les bourgeois et oligarques](#) - Luc Ferry ressemble aux bourgeois sanguinaires qui en 1871 ont appuyé le massacre des communards
- [Ca y est : la France passe de la démocratie à la dictature !](#) - Le système non-démocratique totalitaire montre sa vraie nature, se durcit, et bascule dans la dictature
- [Macron, un régime antidémocratique autoritaire en train de virer à une forme de fascisme !](#) Un article important de Cerveaux non Disponibles - Pour bien comprendre la nature du régime politique que l'on subit, et agir en conséquence
- [Le capitalisme détruit la démocratie et la société : la tropicalisation du monde est En Marche](#) - Régime autoritaire et matraque à la place de démocratie et redistribution ?
- [Qui est fasciste ? - Macron ou son supposé adversaire désigné comme fasciste ?](#)

Nous ne vivons pas en démocratie. Cela doit apparaître de plus en plus clairement à de plus en plus de gens. Les manifestations actuelles des gilets jaunes semblent le suggérer. Le mot démocratie n'aurait jamais dû désigner autre chose que la démocratie directe. Le fameux pouvoir du peuple, par le peuple et pour le peuple. Le régime politique dans lequel nous vivons, le régime électoral républicain et libéral, que les institutions culturelles dominantes, les gouvernants et les médias qualifient de démocratie représentative (un oxymore), est « une aristocratie électorale dans les faits », ainsi que l'écrit Francis Dupuis-Déri dans son livre La peur du peuple - Agoraphobie et agoraphilie politiques. Il ajoute d'ailleurs qu'il « est aussi possible d'y voir une monarchie, puisque l'aristocratie élue est dirigée par un monarque élu, le président à€" ou un premier ministre tout puissant face à une reine impuissante, comme au Canada ou en Grande-Bretagne. D'un point de vue étymologique, le mot monarchie désigne bien le pouvoir ou le commandement (arkhè) d'un seul individu (mono). Mais pourquoi donc faut-il qu'il y ait un chef dans un régime libéral ou républicain, en plus du corps de l'aristocratie élue/ ? Mystère. Avoir un chef d'État semble pourtant normal et naturel, et personne ne s'étonne que le roi ait simplement été remplacé par un président ou un premier ministre. »